

„ qu'elles se repoussent d'autant plus vive-
 „ ment, qu'elles sont plus rapprochées les
 „ unes des autres. N'est-ce pas supposer des
 „ attractions & des répulsions, selon le besoin
 „ qu'on en a, & tout-à-fait gratuitement ? Plu-
 „ tôt que de faire d'aussi mauvais raisonnemens,
 „ il vaut bien mieux avouer ingénument que
 „ nous ignorons quelle est la cause de l'élas-
 „ ticité des corps „. Dans plus d'un endroit
 M^r. d'Alembert n'est pas plus décidé pour
 cette qualité newtonienne des corps que M^r.
 Brisson. L'auteur rapporte ces autorités diver-
 ses, & y joint des réflexions pleines de justesse,
 qui ne peuvent que favoriser les progrès de
 la bonne physique. Nous n'examinons pas,
 s'il les a toujours prises pour règle, il suffit
 qu'elles soient propres à diriger les vrais savans
 dans leurs recherches. “ La matiere est com-
 „ posée d'éléments, sans doute; & le pou-
 „ voir d'abstraire dont notre esprit est doué,
 „ & dont il abuse si souvent, peut séparer
 „ ces éléments par la pensée. Mais faut-il
 „ porter dans la nature ces abstractions méta-
 „ physiques, donner une existence physique
 „ à ces considérations abstraites qui n'exif-
 „ tent que dans l'esprit ? Je ne le crois pas ;
 „ je pense, au contraire, que c'est un moyen
 „ sûr de tout embrouiller, de rendre tout
 „ parfaitement inintelligible. „ ——— “ Nous
 „ considérons déjà dans la nature plus que
 „ nous ne pouvons comprendre ; ne cherchons
 „ point à embrasser ce à quoi nous ne pou-
 „ vons atteindre. „ ——— “ Méfions-nous,
 „ mon cher comte, de ces suppositions gra-
 „ tuites